

INTERNATIONALITÉ ET SOLIDARITÉ, MISSION ET FORMATION

Behn-Daunais Cherenfant, CSV

Avec la cohabitation des peuples, le monde est devenu un grand village. Aujourd’hui, nous reconnaissons que le caractère international de la communauté appelle une solidarité manifeste. Ainsi, la mission se réalise dans la complémentarité des compétences et des cultures. C'est pourquoi tous nous sommes appelés à nous former pour répondre aux exigences de la mission et du temps. En établissant les liens entre les quatre concepts du titre de cet article, nous rendons hommage au père Nestor Fils-Aimé pour ses neuf ans de collaboration et de solidarité internationale dans la province du Canada, et nous le félicitons pour avoir décroché son doctorat pour les besoins de la mission viatorienne.

Cet article est une prise de conscience du caractère international de la province du Canada. Cette internationalité s'enracine aussi bien dans la solidarité entre les confrères de toutes les nationalités qui composent le personnel de la province du Canada qu'entre la province et les Fondations qui s'y rattachent. Elle interpelle notre façon de faire communauté et notre regard habituel porté sur l'autre qui est différent de nous, mais complémentaire. Être ensemble est une richesse certes, mais faudrait-il que nous soyons capables de communiquer, de nous accueillir, de nous accepter, de vivre des expériences de rencontre et de partage, enfin de porter ensemble dans la complémentarité de nos compétences et de nos cultures les œuvres de notre communauté.

Il serait intéressant d'aborder le thème de la solidarité internationale, en soulignant d'abord la générosité et le zèle missionnaire de certains confrères qui ont accepté de laisser leur pays d'origine pour aller planter le charisme de Querbes dans les Fondations. Qu'un hommage leur soit rendu. Aujourd'hui, ces Fondations sont en plein développement et les Viateurs de ces Fondations ont la même passion de susciter des communautés où la foi se vit et se célèbre. Il est vrai qu'il y a un Viateur des Fondations au Conseil provincial, mais il y a aussi un Viateur burkinabé au Japon, un Viateur haïtien au Burkina Faso et au Pérou. Sans oublier le père Nestor Fils-Aimé qui travaille au Canada depuis plus de huit ans. Autant de signes que la solidarité internationale a suscité diverses prises de conscience. Elle dépasse aujourd'hui le soutien financier et l'envoi du personnel aux Fondations pour aboutir à des expériences d'échange, de rencontre et communion fraternelle pour porter ensemble des œuvres de la communauté.

Ce confrère a travaillé dans l'ombre, il ne fait pas de bruit, mais il manifeste son amour et son zèle de Viateur comme directeur de la pastorale au collège Bourget. Dans la ligne de l'ouverture sur le monde et de la solidarité internationale, le père Nestor accompagne chaque année des jeunes du Collège qui veulent faire une expérience de rencontre, de partage et d'entraide avec des jeunes du Pérou, une de nos Fondations. Alors la solidarité internationale se vit



P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v.,
et sa thèse de doctorat!



De gauche à droite :
M. Mohamed Hrimech, président-rapporteur
M^{me} Fasal Kanouté, membre du jury
P. Nestor Fils-Aimé
Bout d'oreille de M^{me} Donatille Mujawamariya,
examinateuse externe (Université d'Ottawa)
M. François Bowen, vice-doyen de la Faculté des
Sciences de l'Éducation
M^{me} Manon Théorêt, directrice de thèse.

jusque dans les choix d'activités réalisées dans les collèges viatoriens. J'espère voir un jour des jeunes du Collège Immaculée-Conception, de l'Institution Saint-Viateur ou du Collège James M. Stine voyager au Canada et faire une expérience semblable. Bravo Nestor! Merci de tracer la route à la solidarité internationale entre les élèves de nos collèges viatoriens.

Le père Nestor Fils-Aimé a soutenu le 21 janvier dernier sa thèse de doctorat en psychopédagogie à l'Université de Montréal. Dans deux ans, le P. Nestor va célébrer son 25^e de profession religieuse. Il est un digne fils de Querbes haïtien travaillant depuis plus de huit ans au Canada.

Il a collaboré un an avec l'équipe du secteur Forillon-Nord en Gaspésie et c'est en qualité d'animateur de pastorale qu'il travaille depuis 8 ans au collège Bourget. Selon ce qu'il nous a partagé, « il a toujours eu le désir et le goût de se former ». Mais ce sont les difficultés d'intégration et la mauvaise publicité dont sont objet la plupart des jeunes d'origine haïtienne ici au Québec qui l'ont interpellé. Il s'est alors inscrit au doctorat en 2006, avec comme pôle de recherche : les milieux défavorisés.

Si on considère qu'il a été cofondateur du mouvement Alphago, issu des actions concrètes entourant la célébration du trentième anniversaire de fondation du Collège Immaculée-Conception dont il

a été le directeur, si on considère aussi que ce mouvement est un apport à l'éducation des adultes et à la libération des opprimés du milieu des Gonaïves, on peut souligner sans hésiter que le père Nestor a une sensibilité pour les laissés-pour-compte et les milieux défavorisés. Merci Nestor pour ce témoignage querbésien que tu donnes aussi bien en Haïti qu'au Canada.

Dans le domaine des sciences de l'éducation, particulièrement en psychopédagogie, notre confrère Nestor a mis plus de quatre ans à mener ses recherches, à questionner la réalité des élèves du secondaire d'origine haïtienne de milieux défavorisés dans la région de Montréal et à analyser leurs attitudes envers les sciences. Ses trois grands défis ont été les suivants : « le travail à temps plein au collège Bourget et d'autres obligations viatoriennes versus les études et la recherche, une quasi-solitude dans son cheminement vers son doctorat, les

appuis sont venus que très tard, et enfin ses problèmes de glaucome qui l'ont passablement ennuyé ».

À la question, quelles sont tes perspectives pour la communauté? Nestor a répondu clairement : *Je suis là pour servir et aider dans la mesure de mon possible. Ce ne sont pas les défis qui manquent tant au Canada qu'en Haïti. La formation en éducation en est un dans lequel je veux continuer à m'investir.* Dans cette phrase, il y a sûrement une disponibilité à s'investir dans la formation en éducation des jeunes religieux de sa Fondation d'origine. Alors Dieu y pourvoira.

Au terme de cet article, voici, en quatre phrases simples, la pensée qui habite notre confrère Nestor : *Nous sommes les artisans de notre bonheur et de notre histoire. Ce qu'on est profondément et véritablement reste à l'abri de toute méchanceté humaine. Avec la volonté et la confiance, on abattra des monta-*

gnes d'obstacles de toutes sortes. L'être humain n'est grand qu'en aimant. Merci encore Nestor pour ces pensées qui te permettent de vivre ta vocation viatorienne avec ta sensibilité pour les petits et les milieux défavorisés. On est tous d'accord que la province du Canada est encore vivante et le personnel est toujours confiant dans l'avenir.

Notre espérance se nourrit aussi de voir l'œuvre de l'Esprit à travers le développement des Fondations. Je termine avec les mots du supérieur provincial dans son article de Viateurs Canada, n° 127, décembre 2010 : *L'internationalité pourra s'épanouir dans des projets où des Viateurs de diverses nationalités s'apprivoisent et mettent leurs dons au service du projet viatorien.* C'est peut-être un signe de l'Esprit que des Viateurs haïtiens, burkinabè, voire péruviens, partent un jour incarner à leur tour le charisme querbésien en des pays étrangers. Alors Dieu y pourvoira! ■

De gauche à droite :
Mme Norésias, épouse du vice-consul d'Haïti
à Montréal
Abbé Victesse Nicolas, diocèse des
Gonaïves, Haïti
M. Jacques Norésias, vice-consul d'Haïti à
Montréal
P. Nestor Fils-Aimé, P. Alfred Dorvil, s.j.

